



Compagnie Litécox
Daisy Fel

HOME

QUATUOR



Création mars 2013
Maison de la Culture Le Corbusier de Firminy
Biennale Internationale Design Saint-Étienne

Sommaire :

Home, en résumé	→	page 3
Le Progrès, 23 octobre 2012	→	page 4-5
Le Petit Bulletin : l'article de Monique Bonnefond	→	page 6
annonce du Progrès	→	page 7
annonce de l'Agenda Stéphanois	→	page 8
L'Essor : l'article de Daniel Brignon	→	page 9
Le Progrès : l'article de Nicole Dupain	→	page 10
annonce de la Biennale Internationale Design St-Étienne	→	page 10-12
L'Agenda Stéphanois : l'article de Dante Ricci	→	page 13-14
Extraits du livre : «Quand le design... devient collectif»	→	page 15-18
Loire Magazine : Portrait de Daisy Fel	→	page 19
liens internet des vidéos de Chantal Joassard	→	page 20
les documents de communication	→	page 21-25

Depuis vingt ans, la Compagnie Litécox propose des spectacles destinés à tous les publics, pour lesquels Daisy Fel s'entoure d'artistes interprètes et de créateurs dont les univers viennent compléter sa poétique de la danse située à la frontière du théâtre.

HOME explore les liens entre danse et design, espace et corps en mouvement. Cet hommage à Charlotte Perriand, architecte-designer et femme collaboratrice de Le Corbusier, s'appuie sur un partenariat entre deux créatrices d'aujourd'hui : la chorégraphe Daisy Fel, directrice artistique de la Compagnie Litécox, et la designer Fabienne Chassin, fondatrice de l'agence Une Affaire de Goût.

Home Duo

le 19 octobre 2012 à 19h

Maison de La Culture Le Corbusier à Firminy

Home Quatuor

les 21 et 22 mars à 14h30 et le 23 mars 2013 à 20h30

Maison de La Culture Le Corbusier à Firminy

le 14 avril 2013 à 14h30

Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne en

lien avec l'exposition «Charlotte Perriand et le Japon»

Home Solo

le 25 avril à 15h et 18h30 et 1er août à 19h et 20h30

Performance dansée de Daisy Fel au sein de

l'exposition «Charlotte Perriand et le Japon»

Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne

Coproduction : Ville de Firminy dans le cadre de la résidence 2011-2013 à la Maison de la Culture Le Corbusier.

Accueil en résidence au Studio 11 / SilkeZ.Resistdance dans le cadre du réseau européen Studiotrade

Soutiens : Ville de Saint-Etienne, Conseil Général de la Loire, Région Rhône-Alpes, DRAC Rhône-Alpes, ADAMI

Remerciements : Pernelle Perriand-Barsac et Jacques Barsac



Daisy Fel, chorégraphe, à gauche, Fabienne Chassin, designer et Jérémie Tessier, styliste. Photo Annie Faure

Tweet 0

Basculer

Rasculer

R+1

Publicité

LE PROGRÈS

Participez à notre **GRANDE ENQUÊTE**

2000 € A GAGNER !

En répondant, vous soutiendrez
une **association humanitaire**

harris

Jouée pour la première fois, la pièce Home vient de séduire le public de la Maison de la culture. Il sera présenté en mars lors de la Biennale du Design et pour l'exposition, en avril, sur Charlotte Perriand au musée d'Art Moderne. Daisy Fel, chorégraphe, a fait appel à la société « Une affaire de goût » de la designer Fabienne Chassin travaillant avec Lydie Dumas, société qui appartient au collectif « Designer Plus ». « Les consignes de Daisy étaient pour nous très intéressantes car nous avions un champ d'action très libre : hommage à Charlotte Perriand, un personnage hors du commun,

collaboratrice de Le Corbusier qui s'est largement inspirée de la nature dans ses productions et qui a vécu au Japon. Jérémie Marjolet a construit le décor et Jérémie Tessier est le styliste/couturier en charge de l'univers du costume. La construction du spectacle a évolué au fil du temps en confrontant nos différentes positions. C'est une expérience très enrichissante pour chacun. Nous étions souvent surpris de la manière dont les danseurs exploitaient le décor. Le résultat est vraiment un travail d'équipe. »

Outils et partage

Réagissez

imprimer

envoyer à un ami

Tweet 0

Basculer

Rasculer

R+1

Noter cet article

☆☆☆☆

Alertes Info

Soyez les premiers informés : abonnez-vous gratuitement à nos alertes quotidiennes par mail

[Je m'inscris](#)



Les danseurs jouent avec la structure colorée et modulable à l'infini. Ph A. Faure

Tweet 0

+1



LE PROGRÈS .fr

Participez à notre **GRANDE ENQUÊTE**

2000 € A GAGNER !

En répondant, vous soutiendrez une **association humanitaire**

harris

Vous pourrez revoir « Home » de Litecox en mars

Vendredi soir, dans le cadre des « Insolites », la compagnie Litecox, en résidence à la maison de la Culture pour la deuxième année, présentait une première mouture de « Home », créé en hommage à Charlotte Perriand, architecte, designer et photographe, qui a travaillé avec Le Corbusier. Cette création sera présentée dans le cadre de la 8^e biennale internationale du Design de Saint-Étienne, du 14 au 31 mars 2013 et au musée d'Art moderne lors de l'exposition sur

Outils et partage

Réglez

imprimer

envoyer à un ami

Tweet 0

+1

Noter cet article

☆☆☆☆☆

Charlotte Perriand au mois d'avril.

La scénographie joue un rôle essentiel dans ce spectacle permettant à la chorégraphe, Daisy Fel, de questionner la place du corps dans la relation aux autres, aux objets, à l'habitation. Les deux danseurs, sur scène vendredi, ont su mettre en valeur des situations décalées, humoristiques et poétiques, les éclairages et la musique accentuant le côté utopique de cet univers théâtral.

Alertes info

Soyez les premiers informés : abonnez-vous gratuitement à nos alertes quotidiennes par mail

HOME, LA MAISON QUI FAIT DANSER LE DESIGN

Avec « Home », Daisy Fel, à la tête de la Compagnie Litécox en résidence à Firminy depuis deux ans, explore les liens entre danse et design, espace et corps en mouvement. Ce spectacle, créé dans le cadre de la 8^{ème} édition de la Biennale Internationale Design Saint-Etienne sur le thème « l'empathie ou l'expérience de l'autre » rend hommage à Charlotte Perriand, architecte-designer et photographe qui a marqué le XX^{ème} siècle.

Si le lien entre danse et design sonne comme une évidence pour Daisy Fel qui souligne que « ces deux disciplines ont beaucoup de points communs à l'image du rapport au corps », il n'en est peut-être pas ainsi pour le néophyte à qui cela risque de paraître humétique. La chorégraphe explique que le design, autrefois appelé en français « Esthétique industrielle », « Art industriel » ou « Arts appliqués », travaille entre autres choses sur les formes et sur le mouvement des choses. Le design, c'est l'objet posé dans l'espace ; la danse, c'est le corps qui se déplace dans l'espace. Le corps peut bouger, s'adapter. Il est plastique, alors que l'objet est inerte, passif. Le spectacle « Home » a voulu exploiter cela, ce rapport entre corps et objet. Que raconte le corps d'un danseur par rapport à un objet ? à une table par exemple ? « Home » est une recherche où l'on mélange l'actif et le passif, un spectacle entre l'abstrait et des choses qui sont davantage liées à l'émotion, plus proches du théâtre.

HOME CREATION

Comme beaucoup de chorégraphes actuels pour qui « créer est une ressource que nous pouvons tous partager » car le processus de création est l'exemple d'un savoir réparti, Daisy travaille en collaboration avec les danseurs, fortement impliqués dans le processus de création qui fait la part belle à l'improvisation. Si Daisy donne quelques pistes, lance un thème, suggère par exemple, d'improviser sur l'idée de la tendresse et du jeu, les danseurs écoutent la musique, se laissent aller, improvisent librement.

Ils sont dans la création permanente, ce qui demande beaucoup de concentration. Les corps en mouvement, en parfaite adéquation avec la musique, créent instinctivement, spontanément. Un jeu s'instaure, autour d'un ballon, entre Nicolas et Paola riieuse et espiègle qui finit par s'emparer du ballon. Daisy prend des notes. Vient ensuite, dans un échange fructueux, un travail de composition pour contrôler la spontanéité, choisir les éléments qui constitueront « la substantifique moëlle » et que la mémoire des corps permettra de retrouver. On peaufine la séquence avant de passer à une autre, toujours en lien avec le « home », car, si Daisy travaille beaucoup en séquences, il n'y a pas de juxtaposition

mais des interférences qui établissent un lien permanent constituant le fil conducteur de ce « Home » qui fait danser le design définissant la place du corps dans la relation à la maison, à l'objet, aux autres.

Daisy donne quelques pistes, suggère seulement. Pour les bruits de la maison, par exemple, elle indique : « vous découvrez les choses comme si vous ne les aviez jamais faites, dans un endroit que vous n'avez jamais vu auparavant ». On travaille aussi sur les états du corps comme l'hésitation ou l'insomnie. L'hésitation donne des qualités très précises au mouvement, quelque chose de saccader d'où va finalement naître « la danse des lampes ». Dans l'insomnie, les danseurs sont des vraies guimauves, tous mous. Parfois, ils sursautent, expriment du mal être. C'est très intense.

La scénographie, (inspirée de l'œuvre de Charlotte Perriand) conçue par la designer Fabienne Chassin, fondatrice de l'agence « Une affaire de goût » joue un rôle essentiel dans cette création. Elle permet de questionner la place du corps dans la relation aux autres, à l'objet, à l'habitation. Le décor, facile à monter et à démonter, modulable, a été pensé, réalisé et installé en premier ; ce qui est intéressant pour créer tout de suite, dans ce décor et avec lui. Cela structure l'espace. Tout est parti du décor.

Dans la séquence déconstruction/ reconstruction, les danseurs déconstruisent le décor et en construisent un autre. C'est un moment très visuel. On crée des mini-espaces, des cabanes, comme les enfants. Un paravent déplacé autour d'un carré devient cabine de douche. On est tout le temps dans le jeu : jeu entre les danseurs, jeu entre les danseurs et les objets.

HOMMAGE A CHARLOTTE PERRIAND

C'est après avoir vu une exposition à Paris sur Charlotte Perriand, que Daisy Fel, dont la maman, professeur de dessin et artiste talentueuse dessinait des meubles dans ce style, a eu envie de rendre hommage à cette femme, architecte-designer et photographe qui a marqué le XX^{ème} siècle.

Charlotte Perriand a été la collaboratrice de Le Corbusier pendant dix ans. Une grande partie des meubles du « Corbu » sont signés Charlotte Perriand. Cette femme, précurseur, parlait d'architecture biologique, notait l'importance de la présence du soleil, insistait sur le bien-être du corps dans son architecture. Le corps doit être bien couché, assis sur un siège confortable. Charlotte Perriand a été la première à inventer la cuisine à l'américaine. On est sur l'esthétique et le fonctionnel. Cette attention à l'être révèle l'empathie.

Avec « Home », la maison reine du design et de la danse, Daisy Fel, cette visuelle amoureuse des mouvements et des formes reprend le flambeau laissé par la visionnaire qui était Charlotte Perriand et rejoint « toutes les femmes libres, engagées, modernes, qui ont bousculé les idées reçues et fait advenir une vision avant-gardiste de l'art, de la vie et de la relation au monde ».



« Home », un hommage à Charlotte Perriand

Le spectacle de la compagnie Litecox est le troisième événement qui a lieu à la maison de la culture dans le cadre de la Biennale. La chorégraphe Daisy Fel présente un spectacle qui rend hommage à Charlotte Perriand, à son œuvre de designer et photographe qui a marqué le XX^e siècle. (Exposition actuellement au musée d'art moderne :

Charlotte Perriand et le Japon). Les danseurs sont sur place et se préparent activement. La scénographie jouera un rôle essentiel dans cette création, permettant à l'œuvre de questionner la place du corps dans la relation aux autres, à l'objet, à l'habitation. En détournant l'utilisation des éléments, les danseurs

vont inventer leurs propres règles de jeu, créer des situations décalées, humoristiques et poétiques. La compagnie intervient également dans les écoles de la ville, sensibilisant les enfants à l'univers de la danse.

Représentations les 21 et 22 mars pour les scolaires à 14 h 30 et le samedi 23 mars à 20 h 30 pour tout public.



« HOME »

Difficile de déceler chez Daisy Fel, derrière son visage doux et son look sage, les indices d'une ténacité et d'une volonté à toute épreuve. Car, croyez-moi, pour diriger une compagnie de danse contemporaine Stéphanoise et indépendante depuis plus de 20 ans, il faut non seulement faire preuve d'une énergie quotidienne sans faille mais aussi d'un talent artistique sûr et reconnu. Sa Compagnie Litécox propose des spectacles destinés à tous les publics, pour lesquels la chorégraphe s'entoure d'artistes interprètes et de créateurs dont les univers viennent compléter sa vision de la danse: une danse située à la frontière du théâtre. Son ultime création « Home » est un quatuor chorégraphique. Il est créé dans le cadre de la 8e édition de la Biennale Internationale du Design de Saint-Étienne (du 14 au 31 mars) dont le thème s'articule autour de « l'empathie ou l'expérience de l'autre ».

Coproduit par la Maison de la Culture Le Corbusier de Firminy, « Home » se veut comme un hommage à Charlotte Perriand, designer et photographe, femme visionnaire collaboratrice de Le Corbusier et qui a marqué le XXe siècle. "Home" explore les liens entre danse et design, espace et corps en mouvement. Cet hommage à Charlotte Perriand s'appuie sur un partenariat entre deux créatrices d'aujourd'hui: la chorégraphe Daisy Fel, directrice artistique de la compagnie Litécox et la designer Fabienne Chassin, fondatrice de l'agence de design stéphanoise « Une Affaire de Goût ». Celle dernière signe la scénographie de la chorégraphie qui invite les danseurs à questionner la place du corps dans la relation aux autres, à l'objet, à l'habitation... En détournant l'utilisation des éléments du décor, les danseurs vont inventer leurs propres règles de jeu, créer des situations décalées, humoristiques, poétiques. Il s'agira de créer un univers utopique qui se tissera entre fonctionnalisme, complexité des situations chorégraphiques, entre abstraction des lignes du corps et théâtralité des gestes.

info+

Maison de la Culture Le Corbusier- Firminy
Samedi 23 mars à 20 h 30

Culture et Loisirs

DAISY FEL REND HOMMAGE À CHARLOTTE PERRIAND



HOME PAR LA COMPAGNIE LITECOX

Home sera donné le samedi 23 mars à 20 h 30 à la maison de la culture Le Corbusier à Firminy.

Tarif : 16 €, réduit : 15 €.

Home sera donné à nouveau dans une version réduite le dimanche 14 avril à 14 h 30 au musée d'Art moderne de Saint-Etienne en lien avec l'exposition Charlotte Perriand et le Japon.

Tarif : 4 €.

Performance dansée de Daisy Fel au sein de l'exposition Charlotte Perriand et le Japon, jeudi 25 avril à 18 h 30 au musée d'Art moderne.

Tarif : 7 €.

La chorégraphe Daisy Fel présente sous le titre Home une nouvelle chorégraphie qui rend hommage à la designer d'intérieur Charlotte Perriand au moment même où se tient une exposition sur elle au musée d'Art moderne associée à la Biennale du design. « Home explore les liens entre danse et design, espace et corps en mouvement », annonce Daisy Fel.

Quelle est la genèse de Home ?

En résidence pour la deuxième saison à la maison de la culture Le Corbusier à Firminy, j'ai voulu proposer un spectacle en relation avec le lieu et l'architecte. Or, en cherchant mon sujet j'ai découvert Charlotte Perriand qui a travaillé pendant dix ans avec Le Corbusier. Elle a fait notamment les aménagements intérieurs des unités d'habitation de l'architecte. J'ai découvert son travail, une œuvre très novatrice. De là est

né le projet de Home, en hommage à Charlotte Perriand, un projet qui s'inscrit en plus dans la Biennale du design.

Il s'agit d'interroger le corps sur le design et l'architecture intérieure. Il s'agissait de réfléchir à cette notion d'objets inertes qui composent un intérieur en relation avec le corps qui est plastique, mobile.

Le design, c'est le décor, qui a un rôle premier dans Home, puisqu'il précède la création chorégraphique ?

Je suis partie en effet d'une scénographie réalisée par l'équipe de designers Une affaire de goût. C'est une commande que je leur ai faite : la création d'un décor modulable sur l'idée de la maison et dans l'esprit de Charlotte Perriand. Le décor a permis de structurer l'espace. Ce fut une contrainte de départ, plus qu'une contrainte c'était un point de départ.

Dans Home vous explorez les manières d'habiter la maison ?

C'est un travail sur l'intérieur, dans deux directions, d'une part sur l'intimité de l'individu à travers une partie

très graphique, abstraite, jouant sur les taches de couleur dans l'espace et une partie plus théâtrale où l'on explore les différentes facettes du rapport de l'individu aux autres.

Vous racontez une histoire ?

Ce n'est pas une histoire, mais des moments de vie. Je travaille beaucoup en séquences, une séquence que j'ai appelé la séquence des fluides, sur l'idée de l'énergie qui traverse un maison, l'eau, l'air, l'énergie électrique, une circulation dans l'espace. Une autre partie intitulée insomnie, qui exprime le mal être, ainsi de suite.

L'intérieur Perriand c'est surtout le bien-être ?

Le Corbusier et Perriand ont en commun cette recherche du bien être dans la maison, selon une architecture que Perriand qualifiait de biologique : un dialogue entre le fonctionnel et l'esthétique, où la place du corps est très importante. Nous avons travaillé dans le spectacle cette relation du corps objet et sujet, animé/inanimé. Tout se structure autour de ça.

Vous allez proposer une performance dans l'exposition Charlotte Perriand et le Japon, est-ce un prolongement de Home ?

Ce sera une visite commentée de l'exposition dans laquelle alterneront les commentaires d'un médiateur et des moments chorégraphiques. Il s'agit pour moi de positionner le corps à l'intérieur de cette exposition. Je vais m'immerger à l'intérieur de ces objets de Charlotte Perriand pour en prolonger les lignes, retrouver la notion de corps objet, animé/inanimé.

Je participe ainsi à l'hommage rendu à Charlotte Perriand qui mérite bien qu'on lui reconnaisse une œuvre que l'on attribue souvent à Le Corbusier. Ce projet de Home achève aussi pour moi une boucle sur le plan personnel : c'est aussi un hommage à ma mère, qui était peintre et professeur d'arts appliqués. Un hommage à ma mère pour ce qu'elle m'a transmis : la beauté.

■ **Propos recueillis par Daniel Brignon**

« Home quatuor » par la cie Litécox dansé samedi soir à la Maison de la culture de Firminy

Danse. Une chorégraphie de Daisy Fel aux couleurs de Le Corbusier et en référence à Charlotte Perriand...

Un cube qui reprend les couleurs primaires de Le Corbusier.

Un cube ouvert, modulable, avec des paravents en noir et blanc, aux multiples possibilités. C'est l'esquisse de maison qui sert de support au nouveau ballet de Daisy Fel et de la compagnie Litécox : « Home quatuor ». Un ballet créé à la Maison de la culture de Firminy, lors d'une récente résidence d'artistes.

Quatre danseurs en deux duos féminin-masculin. Et ce ballet en hommage à Charlotte Perriand, à laquelle une exposition est actuellement consacrée au Musée d'art moderne de Saint-Etienne. La première femme designer française, architecte d'intérieur, qui fut associée, un temps, à l'œuvre de Le Corbusier.

Dans ce décor modulable, on retrouve bien l'univers de la chorégraphe Daisy Fel, à l'écriture et à la scénographie très



■ Une danse chorégraphiée par Daisy Fel et scénographiée par la designer Fabienne Chassin. Photo DR

géométriques -réalisée ici par la designer Fabienne Chassin- jouant avec les couleurs aussi bien qu'avec les volumes : ballon-boule, tapis...

Daisy Fel et ses danseurs apportent des éclairages différents sur l'art d'habiter un lieu. Un carré en l'occurrence où les artistes recomposent avec leurs corps sans cesse, les espaces et les surfaces. Une danse de l'impulsion, renouvelée et recomposée mais aussi une danse de l'amorti, très significative de cette chorégraphe qui

retient le mouvement ou le délie. Avec des figures mythologiques qui font référence parfois aux constructions très élaborées de l'architecte et à celles non moins inspirées par la culture japonaise de Charlotte Perriand. Le tout dansé avec beaucoup de fraîcheur et de fluidité. Un spectacle que l'on pourra encore applaudir en avril au Musée d'art moderne. ■

Nicole Dupain

« Home quatuor » samedi soir à 20 h 30 à la Maison de la culture le Corbusier à Firminy.

Contexte

Le Stage s'appuiera sur la 8^e **Biennale Internationale design 2013** qui se déroulera du 14 au 31 mars sur le territoire de Saint-Étienne Métropole (42 - Loire).

L'empathie ou l'expérience de l'autre sera le thème mis à l'honneur cette année. Pour cette nouvelle édition, la Biennale sera résolument tournée vers l'innovation, la prospective et la recherche par le design.

Présentation du Stage

SERONT CONVIÉS, POUR LES PARTIES THÉORIQUES, des formateurs, Inspecteurs, mais aussi des designers, ingénieurs, entrepreneurs, plasticiens, architectes, danseurs etc. pour multiplier les regards et croiser les approches, **montrant ainsi la transversalité de la discipline.** VOLONTÉ D'APPORTER DE LA « PRATIQUE » visite d'expositions, témoignages d'expériences, ateliers, workshop ou mises en situation... **montrant ainsi la pluralité des designs à l'échelle d'un territoire.**



MATIN : Ouverture du stage, puis développement sur l'Economie et les savoirs faire professionnels

APRÈS-MIDI : Ouverture sur la thématique générale de la Biennale Internationale design 2013

MERCREDI 20 MARS

9h	CDDP de la Loire Accueil – émargement – remise des dossiers stagiaires.
9h45	Présentation de l'équipe du PREAC design et du déroulé du stage
10h-10h30	Introduction du stage. Pourquoi et comment parler aujourd'hui du design au sein des établissements scolaires ? <i>Brigitte Flamand - Inspectrice Générale de l'Education Nationale.</i>
10h30-12h30	Le design à l'épreuve de l'entreprise. Introduction par <i>Laurent Vacheresse - Responsable animation réseau design au Pôle économique de la Cité du design,</i> Puis regards croisés designer et entrepreneur avec <i>la Tôlerie forziennaise - M. Guichard</i> le PDG traitera de son savoir faire et de la valeur ajoutée du design dans une entreprise. Appuyé par les témoignages du chef de projet et de son designer intégré. Echanges et questions.
	Déjeuner au restaurant de l'Opéra-théâtre (à côté du CDDP), puis départ pour la Cité du design
14h30-17h	Auditorium, Cité du design Le design, un espace ouvert à l'expérience de l'autre. Introduction au thème de la Biennale « l'empathie ou l'expérience de l'autre » et développement. <i>Pierre-Damien Huygues - Enseignant chercheur Paris I Sorbonne, en duo avec Gaëlle Gabillet - Designer</i>
17h30-19h	Visites libres ou guidées des expositions Biennale
19h30	Site Le Corbusier (Firminy - 42) : Pour ceux qui le souhaitent (facultatif dans le programme de Stage) : Représentation chorégraphique de la <i>compagnie Litécox</i> (répétition générale) <i>Quatuor Home 2</i> à la Maison de la Culture Le Corbusier / Firminy (42). <i>Travail mené dans le cadre d'une résidence d'artiste sur le site Le Corbusier à Firminy : travail chorégraphique en articulation avec l'œuvre de Charlotte Perriand.</i> Entrée gratuite, réservation auprès du PREAC design

JEUDI 21 MARS

DESIGN(S) : AU CARREFOUR DES DISCIPLINES :

MATIN : Culture scientifique et technique / Architecture

APRÈS-MIDI : Patrimoine et mémoire / Histoire des arts et pratique artistique / Danse

8h30-10h

La Rotonde CCSTI de la Loire - Ecole des Mines

Présentation du projet expérimental « Emballez-moi ! Une création industrielle » par Arnaud Zohou - Directeur du CCSTI La Rotonde Ecole des Mines.

Projet transdisciplinaire auquel ont participé des architectes, ingénieurs et designers. Bilan des 2 workshop internationaux et témoignages d'enseignants ayant participé à cette expérimentation. Echanges - débats autour du design, de l'ingénierie et de l'architecture textile.

10h15-12h15

Atelier créatif : présentation de la méthodologie mise en place lors des workshops en l'accompagnant d'exercices de mises en situation pour permettre aux participants de s'essayer à certaines techniques de créativité. **Transdisciplinarité et méthodologie créative autour de ce projet industriel.**

Animé par Jenny Faucheu - Professeur à l'Ecole Nationale Supérieure des Mines de St-Etienne et Jean-François Bassereau - Designer industriel et formateur à l'EMSE et à l'école des arts décoratifs de Paris.

Ou bien (au choix) : Découverte de l'exposition **Architactic 2 : exposition-atelier qui met en scène des regards croisés entre sciences, design et architecture.** Exposition nourrie des travaux menés lors des trois ateliers de réflexion sur le projet « Emballage de la Rotonde » par les étudiants des trois établissements d'enseignement supérieur : Mines, Design et Architecture (architecture textile et matériaux innovants).

Déjeuner au restaurant La Dynamo (à proximité de l'Ecole des Mines)
Déplacement en bus privatisé jusqu'au Musée d'Art Moderne

14h30-17h

Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole

Autour de l'exposition « Charlotte Perriand et le Japon », Tradition-Sélection-Création, proposition pour une synthèse des arts, 1940-1993.

Conférence donnée par Jacques Barsac - Spécialiste de design, auteur de nombreux ouvrages de référence autour de l'œuvre de Charlotte Perriand

Puis présentation de l'exposition par Pernelle Perriand-Barsac - fille de Charlotte Perriand.

Modératrice : Martine Dancer - Conservateur au Musée d'Art Moderne et commissaire de l'exposition.

Nota : L'exposition, Charlotte Perriand et le Japon, s'intéresse tout particulièrement à l'impact de la découverte des richesses culturelles et économiques de l'archipel nippon, par une créatrice innovante dans le domaine du design des avant-gardes du XXe siècle.

17h15-18h45

Conférence donnée par la compagnie Litécox :

> suite à la représentation chorégraphique donnée la veille au soir

Présentation du processus créatif qui leur a permis d'interpréter l'œuvre de Charlotte Perriand.

Questionnements sur le rapport à l'habitat et sur les relations corps/espace, corps/extérieur. Témoignage du travail qu'ils ont mené avec des classes du 1^{er} et 2nd degrés au cours de leur résidence artistique sur le site Le Corbusier à la Maison de la culture de Firminy (42).

Cie Litécox

Créée en 1991 par sa directrice et chorégraphe actuelle Daisy Fel, la compagnie Litécox est une des rares compagnies indépendantes Stéphanoises à œuvrer sur le champ chorégraphique contemporain. Rencontre avec Daisy Fel, une femme engagée et passionnée :

« Home » a été conçue en hommage à Charlotte Perriand. Pourquoi cet hommage ?

Notre compagnie est en résidence à Firminy, à la Maison de la Culture Le Corbusier, depuis 2 ans. Ce lieu est très inspirant, par la présence de la couleur, de la lumière, son architecture incroyable, mélange de courbes, de verticales, de dissymétrie. J'y ai découvert le travail de Charlotte Perriand qui a travaillé avec Le Corbusier, en réalisant notamment de nombreux éléments d'architecture intérieure, et du mobilier. Il y avait une exposition à Paris au moment où j'ai discuté de cela avec Yvan Mettaud, le conservateur du site Le Corbusier de Firminy, qui m'a parlé avec enthousiasme de cette artiste hors du commun. J'ai ensuite rencontré les commissaires de l'exposition qui étaient sa fille et son gendre, Pernelle Perriand et Jacques Barsac qui m'ont encouragée dans ma démarche.

Ch. Perriand est la première femme designer. J'imagine que cela a joué dans votre approche ?

Elle était la première en France, une pionnière du design et de l'architecture, d'une grande modernité, très engagée, elle plaçait l'être humain au cœur de son travail. J'ai eu envie de m'inspirer de son œuvre, chargée d'utopie, où la notion de liberté est omniprésente ; elle considérait l'espace de la maison comme un espace ouvert, faisant coexister communication et intimité, laissant l'intérieur et l'extérieur s'interpénétrer : on n'habite pas en s'enfermant mais en s'ouvrant. D'où la présence de cloisons coulissantes, de meubles modulables, l'importance des fenêtres. Pour elle la notion de beauté était primordiale, d'où un grand raffinement des formes et des matières. Sa démarche était orientée par la joie de vivre, où le respect du corps, de la nature, est aussi essentiel que le plaisir d'être avec les autres, la convivialité : accueillir, mettre à l'aise, rechercher le bien-être, seul ou avec les autres.

De quoi parle « Home » ?

« Home » parle de tout cela, du fait que la maison se situe entre intérieur et extérieur, entre l'intime et le convivial, l'individuel et le collectif. La pièce parle des émotions, des relations, ce qui a permis de travailler sur des états de corps variés : tendresse, rêve, jeu, insomnie, solitude, tension, inconfort... D'une façon plus métaphorique, elle parle des énergies féminines et masculines, des fluides, de l'air, la lumière qui traversent la maison, du temps qui passe... Du rapport corps-



espace, corps-objet : comment le corps est plastique, vivant, actif et l'objet passif, rigide, inanimé... Cela dans un contexte très graphique et coloré où chaque séquence est travaillée comme une peinture, avec une prédominance des couleurs primaires...

Le rapport aux objets influe-t-il sur le rapport aux autres ?

C'est une question que je mettrais bien à l'envers ! Je pense que le rapport aux objets est plutôt révélateur du rapport aux autres... Comment je partage mon espace, mon siège, mon stylo, ma table, ma voiture, voire mon lit... Mais il est évident que si je suis détaché de l'objet lui-même ou de sa place, à l'inverse du maniaque, de l'angoissé ou du possessif, je vais créer un rapport aux autres ouvert, détendu dans un contexte de circulation et d'échange. Je citerai bien Le Corbusier et Perriand : tout est jeu, rien ne doit être figé, tout doit rester souple, disponible : « le jeu est nécessaire à la vie, les joints de dilatation le sont au béton, la pupille se ferme sous l'effet du soleil, tout assemblage doit prévoir du jeu qui doit s'affirmer... »

La scénographie a été élaborée par le collectif de Design Une Affaire de Goût. Comment s'est déroulée cette collaboration ?

Le travail avec Fabienne Chassin, et Lydie Dumas, s'est fait de façon assez évidente. J'avais établi un cahier des charges précis, sur la modularité, l'idée de la maison, du refuge, la référence à C Perriand, etc...et leur première proposition fut la bonne, sobre, esthétique et fonctionnelle. C'était pourtant leur première expérience avec le spectacle vivant. Le décor a été réalisé en amont et la chorégraphie s'est construite dès le départ à partir, et à l'intérieur de cette scénographie. C'était indispensable, il fallait que la danse émerge de cet espace imaginaire. Ca a été un corps à corps, parfois contraignant, mais passionnant à résoudre, entre les danseurs et les différents éléments, objets, surfaces, et panneaux. Jérémie Teissier, a créé les costumes, donnant soit une grande liberté de mouvement aux danseurs, comme les pantalons-kimonos, soit un certain raffinement comme les hauts très graphiques, réalisés à partir de tricot fait au crochet.

Le design et la danse contemporaine, un langage commun ?

Oui, dans de nombreux champs : La physicalité, le rapport au corps, la notion de beauté, de plasticité, le rapport à l'espace et aux volumes, la poétique, l'imaginaire, le théâtral, le ludique, la sobriété des formes, la recherche de l'essentiel, l'aspect innovant, le rejet de l'académisme, la créativité, le refus de l'immobilisme et de la rigidité...

Présenter « Home » dans l'enceinte du Musée d'Art Moderne qui présente une rétrospective de Ch. Perriand vous met-il plus de pression ?

Oui et non, car la création est finie, elle est ce qu'elle est, elle bougera sûrement au cours de sa tournée, mais c'est à Firminy que j'ai eu une énorme pression. C'est là qu'il a fallu transpirer, se questionner, douter, faire, défaire, tout créer, la matière chorégraphique, mais aussi la musique signée par PJ Pargas, jeune créateur sonore lyonnais, les lumières de Gilles Faure (qui malheureusement seront absentes au MAM car nous serons en plein jour), trouver la dramaturgie, le fil conducteur, le scénario final. C'est vrai que dans le hall du MAM, le contexte sera différent, il faudra adapter certaines parties, ce ne sera pas l'écrin de la scène, mais j'adore cet espace. Et puis je suis confiante, j'ai vu que cette création avait une belle identité et faisait sens auprès de l'œuvre de Charlotte Perriand. J'espère que sa fille et son gendre seront présents, comme ils me l'ont promis !

Comment s'est déroulée la première à la Maison de la Culture le Corbusier de Firminy ?

Nous avons fait salle comble, difficile de faire rentrer tout le monde, notre public, celui de Firminy, celui de la Biennale, avec des spectateurs enthousiastes. Ils ont été touchés par la technicité et par l'interprétation énergique et sensible des danseurs ainsi que par leur complicité. Il est vrai que Sacha, Renata, Paola et Nicolas sont des danseurs talentueux, différents et complémentaires, qui

ont créé cette pièce avec passion et lui ont donné beaucoup d'émotion et de joie de vivre. Je crois que le spectateur aujourd'hui a besoin de cela dans cette période parfois morose. Ils ont apprécié l'aspect très visuel et coloré de la chorégraphie, de la scénographie et des costumes. Ceux qui avaient vu l'exposition sur Charlotte Perriand au Musée ont trouvé le lien avec bonheur.

Qu'est-ce qui vous porte aujourd'hui ?

La satisfaction d'avoir réalisé « Home », dans une cohérence de toutes ses dimensions. Créer à Firminy, sur le site de l'Espace Le Corbusier, dans le contexte de la Biennale Design de Saint-Etienne, avec la collaboration du Musée d'Art Moderne. Le plaisir de me remettre « en scène » avec la performance que je vais créer et réaliser au sein même de l'exposition de CP, dans un dialogue intime avec son œuvre. L'envie de tourner, de faire vivre cette création. D'une part pour la faire mûrir, car c'est un organisme vivant qui se bonifie avec le temps, comme le bon vin... D'autre part pour rentabiliser cet énorme travail que représente une création sur le plan artistique, humain et financier. J'ai cette mission à remplir par rapport à mon équipe et à ma compagnie, qui à ce jour se trouve endettée par cette création qui a coûté cher...Car les aides publiques ne bougent pas, heureusement nous avons eu une belle coproduction avec la Ville de Firminy, ainsi que le soutien de l'Adami.

Comment va la compagnie Litécox ?

Comme toujours, nous sommes sur le fil, toujours funambules..., avec de beaux projets en cours qui doivent se réaliser : Commémorer la loi de 1913 (préservation et démocratisation du Patrimoine) sur le Site le Corbusier à Firminy (commande d'Y. Mettaud pour les Journées du Patrimoine). Réaliser une adaptation franco-turque de « Home », en lien avec la Biennale d'Istanbul 2014 et l'Institut français. Développer le partenariat avec l'Allemagne, où nous étions en résidence en décembre. Continuer le Trio Indigo : projet engagé, chorégraphique et musical, avec Dominique Lentin aux percussions, mêlant spectacle, débat et ateliers, destiné à sensibiliser à la création contemporaine adolescents et jeunes adultes, en les questionnant sur les notions d'Égalité entre les Hommes et les Femmes, en les faisant réfléchir sur les rapports et représentations de l'autre sexe...: mais là il y a vraiment du boulot pour faire changer les mentalités !... Nous avons déjà initié ce travail cette année, en mélangeant dans le projet « Deux pour danser », une classe de filles du Lycée Benoit Charvet et une classe de garçons du lycée Etienne Mimard. Un sacerdoce pour les danseurs, parsemé de mini victoires !

Dante Ricci
L'agenda Stéphanois – lagenda.net
L'agenda du 10 avril 2013

Quand le design...

devient collectif

12 projets collaboratifs de designers

Max Rivière
Nadine Fageol



Collectif, les fruits du pluriel | 65

Collectif, les fruits du pluriel

Les pages suivantes synthétisent huit projets récemment développés par des designers de la région stéphanoise. Tous sont différents, comme autant de cas d'étude reflétant la richesse que suscite une collaboration faisant appel au designer.

Le travail collectif n'est pas normé, n'a pas de règles établies dans son fonctionnement qui repose cependant sur le bon sens. Où l'on apprend que c'est dans la qualité de la relation établie, la capacité à échanger, que se trouvent les ingrédients à même de générer la réussite. Le designer n'a rien d'un distributeur automatique de création. Il lui faut du biscuit, comme on dit en langage journalistique. Sa force de proposition prend corps dans la culture de l'entreprise, dans la volonté de l'entrepreneur à évoluer, à aller de l'avant. Le designer et le chef d'entreprise ont tout à gagner à collaborer, de leur entente dépend la mobilisation des troupes. Et comme on pourra le découvrir, l'idée peut émaner d'un homme de terrain.

Dans son projet, le collectif s'appuie sur des compétences : à chacun son métier, cette démarche joue sur l'échange, fruit de la complémentarité des expériences de chacun. Le designer donne la mesure, apporte un regard neuf et des idées qui seront d'autant plus tangibles que l'équipe aura eu les coudées franches dans la possibilité de s'exprimer. Le collectif n'appartient à aucune forme d'organisation précise, il se crée à la carte, selon la nature du projet, comme une nouvelle organisation au service de l'entreprise, au sens de valorisation et innovation. De lui va émaner le truc en plus, la formulation, les modalités ; le collectif cherche, trouve, teste, modifie, s'adapte, finalise l'idée, le service, le produit ou l'outil le plus adapté au savoir-faire de l'entreprise. Fusion de compétences, il œuvre cependant au service de l'utilisateur final, son avènement ne peut venir que d'une structure, institution ou entreprise. Démarche que le designer va ensuite organiser, déployer et tisser avec, en guise de fil conducteur, la culture de l'entreprise, les compétences et la volonté de ses hommes.

12 Design sur les pointes

FABIENNE CHASSIN, LYDIE DUMAS ET DAISY FEL

Bien inspirée, la chorégraphe qui sollicite des designers pour la réalisation du décor de son prochain spectacle en hommage à Charlotte Perriand. Le décor délie les langues, joue avec les danseurs, les designers et les techniciens provoquant une saine émulation! Au nom du spectacle!

Lydie Dumas et Fabienne Chassin
de l'agence Une affaire de goût.
Lydie Dumas et Fabienne
Chassin from the Une
affaire de goût agency



122 | 12 Design sur les pointes

12 Design sur les pointes | 123

Difficile, quand on est la chorégraphe de la compagnie Litecox établie en résidence sur le site de Le Corbusier, à Firminy, d'échapper à l'envie d'investir l'univers de l'architecte des utopies! La notion d'«intérieur et du rapport des corps avec les objets du quotidien», c'est avec cette piste de travail que Daisy Fel interroge le conservateur du site de Firminy. Lequel l'invite à se concentrer sur la femme de l'ombre, Charlotte Perriand, architecte et designer. De fil en aiguille, elle remonte la piste, rencontre la fille de la créatrice à Paris, puis Bernard Laroche, président du Collectif Designers+, qui lui présente deux équipes de designers susceptibles de satisfaire à son appel d'offres pour un décor de chorégraphie en hommage à Charlotte Perriand.

Le cahier des charges exige un décor modulable, facilement transportable et résistant, capable de servir durant une dizaine d'années! La chorégraphe choisit le projet qui lui parle le plus: «J'avais envie de m'installer à l'intérieur d'une proposition.» Galvanisées par ce nouveau champ d'exploration, les designers Fabienne Chassin et Lydie Dumas, de l'agence Une affaire de

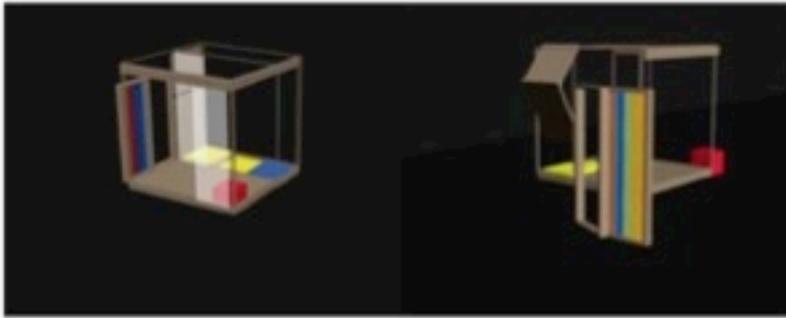
goût, se familiarisent avec l'univers de la chorégraphe en allant découvrir ses spectacles. «C'était rassurant. Avant de postuler, je me suis dit que l'on pouvait arriver à apporter quelque chose. Et, une fois retenues, que c'était la bonne manière pour obtenir les clés de lecture, en allant à la rencontre des danseurs, du régisseur, en investiguant la scène», détaille Fabienne Chassin. Rassurée aussi, la chorégraphe, qui perçoit instinctivement le dé clic: «Elles sont passées directement du métier de designer à celui de scénographes de spectacle vivant avec pour contrainte de faire évoluer les corps des danseurs.»

Les designers traduisent leur ressenti en créant une banque d'images peuplée de couleurs chères à Perriand, de formes et de matières, enchaînent sur deux avant-projets d'où émerge l'idée d'un cube. La structure du décor est née, aussitôt rebaptisée *Home*, nom officiel du spectacle durant lequel un couple de danseurs évolue de l'intérieur vers l'extérieur, le cube ayant la particularité

Dans cette pièce un couple de danseurs évolue de l'intérieur du décor vers l'extérieur.
Photo: Cyrille Cauvet

In this choreography a couple of dancers perform from the inside to the outside of the set.
Photo: Cyrille Cauvet

124 | 12 Design sur les pointes

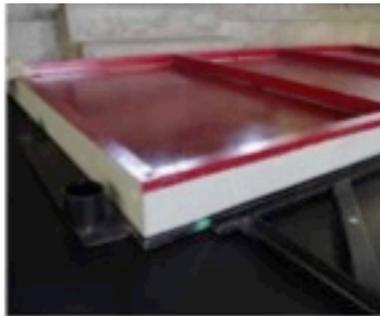


La particularité de cette scénographie est de s'éclater en différents modules, renouvelant le décor et l'histoire chorégraphique.

As the cube can be dismantled and reassembled into several modules, the set and the choreography are thus renewed.

de s'éclater en différents modules renouvelant le décor et l'histoire chorégraphique. Tout comme le store qui permet de suggérer différentes ambiances. Les designers pensent aussi à prémonter le décor afin que les danseurs l'appivoisent. Un grand moment de découverte, « quand on a vu les danseurs monter, sauter, s'arrimer à la structure qui a finalement montré ses limites ». S'engage un débat, parfois musclé, pour comprendre finalement que le décor détermine la chorégraphie. Ce que relate parfaitement Renata la danseuse, qui a mis du temps pour se

sentir à l'aise: « J'avais parfois peur de casser cette structure qui me semblait légère. Avant, il y avait la chorégraphie et moi et là, il y a le décor d'abord. » La chorégraphe temporise, arguant qu'il est de son travail de canaliser l'énergie de danseurs bavards corporellement, tout en jubilant: « C'est exactement ce que j'attendais, travailler dans la contrainte d'un décor pensé à plusieurs. J'avais déjà essayé mais je dois dire que c'est la première fois que l'on réussit aussi bien. » En s'adressant à des designers pour la conception d'un décor, la chorégraphe Daisy Fel change la donne, incitant



Montage de la structure.

Setting up of the structure.

chaque spécialiste à se l'approprier comme un trésor d'inventivité. Ici tout est modifié ou modifiable, les designers imaginent par exemple de remplacer les habituelles projections vidéo par des jeux d'éclairages variables sur le store qui devient tour à tour cloison ou papier peint... Idem, Daisy Fel met de côté ses



Le cube symbolise le maison du futur entre refuge, entrée et connexion avec l'extérieur.

The cubic structure symbolises the house of the future, between sheltered serenity and connection with the outside world.

habitudes de travail avec la costumière, pour coopérer avec le styliste Jérémie Tessier, conseillé par les designers. Ce dernier se voit contraint à son tour d'adapter ses propositions à l'exigence du monde de la danse via une garde-robe interchangeable et des vêtements ultrarésistants, aussi minuscules soient-ils. Daisy Fel insufflé une nouvelle dynamique en remettant en question ses choix musicaux pour s'orienter vers les musiques actuelles. « On est allés plus loin que prévu mais à chaque fois j'ai été surprise par les innombrables possibilités qui s'ouvraient à nous. »



Habituels à opérer pour le monde économique, les designers ne dérogent pas à certaines méthodes et livrent le décor accompagné d'une notice de montage.

Designers are used to dealing with the economic world, so they did not depart from their habits and provided installation and operating instructions.

Habituels à opérer pour le monde économique, les designers ne dérogent pas à certaines méthodes et livrent le décor accompagné d'une notice de montage. Lydie Dumas ayant opéré un montage à blanc à l'atelier pour en décliner soigneusement chaque étape sur le papier. «Un des apports positifs du design, mon régisseur général a été épaté.» Ce qui pouvait sembler être au

départ un pari risqué s'est transformé en partenariat jubilatoire, l'audace étant au rendez-vous de cette rencontre entre une chorégraphe et deux designers. Ce que corrobore encore une fois parfaitement Renata la danseuse : «On était en démocratie, danseurs, chorégraphe, designers... tout le monde s'est exprimé.»

Plus loin, la démarche de Daisy Fel interpelle le milieu culturel. «Avec plus de cent compagnies en Rhône-Alpes, il faut être innovant». Sollicitée de toutes parts, la chorégraphe, qui fête les vingt ans de sa compagnie, est aux anges. Le musée d'Art moderne vient de lui commander une performance, la visite dansée de l'exposition *Charlotte Perriand et le Japon*. Les designers ont vécu l'expérience comme un grand bol d'air frais. « Dans pareille mission, il faut du feeling car l'enjeu est vital aussi, tout le monde doit parler le même langage. » Enfin, le spectacle *Home* a entamé sa campagne européenne par Cologne. En mars 2013, il évoluera dans une version pour quatorze.

Il faut du *feeling* car l'enjeu est vital aussi, tout le monde doit parler le même langage.

Quand le design... devient collectif est le deuxième ouvrage de la collection «Quand le design...» lancée en 2012 par la Cité du design. Cette collection rend compte d'interventions de designers dans diverses situations : l'entreprise, ici l'implication dans des collectifs, bientôt dans la ville, etc. Sur une idée du Collectif Designers+, il est ici question de la forme collective que prend parfois le travail de design. Cet enjeu du commun, du groupe est évidemment celui du Collectif Designers+, organisation originale dans le design français, qui a souhaité partager son expérience, dévoiler sa genèse, relater ses succès et difficultés. Comment se construisent les collectifs ? Que produisent-ils ? Comment répondent-ils à la commande ? Quels sont les défis qu'ils affrontent ? Autant de questions auxquelles les témoignages recueillis et mis en forme par Nadine Fageol et Max Rivière apportent quelques réponses.

When Design... Becomes Collective is the second volume from the series 'When Design...' launched in 2012 by the Cité du design. The books from this series explain how designers get involved in different situations: companies, collective projects in this case, and in the city for an upcoming publication. Initiated by Collectif Designers+ this present edition deals with collective work among designers. This challenge of a mutual and group approach is of course that of Collectif Designers+, a unique organisation in French design, whose ambition was to report on its experience, bring its origin to light, evoke both its achievements and difficulties. How are collectives formed? What do they produce? How do they meet demands? What specific challenges do they face? The accounts collected and assembled here by Nadine Fageol and Max Rivière tackle all these issues and provide some valuable answers.

SAINT-ÉTIENNE

Avec Daisy Fel, entrez dans la danse

En matière de danse contemporaine, c'est elle qui a ouvert le bal à Saint-Étienne. « *Dans les années 1980, ici, c'était le désert!* », se souvient Daisy Fel. Depuis, grâce au collectif Instant T puis à sa compagnie Litécox, elle a essaimé sur tout le territoire. Fille d'une artiste peintre et d'un instituteur, ce n'est qu'à 18 ans que Daisy s'initie à la danse, tout en étudiant l'anglais. L'occasion de passer un an à Londres, où elle se forme auprès de chorégraphes avant-gardistes. Fascinée par le mouvement des corps, elle décide d'y consacrer sa vie. Elle se perfectionne grâce aux cours de la chorégraphe lyonnaise Kilina Crémona, suivant aussi les stages d'artistes comme Odile Duboc ou Trisha Brown... « *Je me suis beaucoup nourrie des autres avant de me lancer dans la création* », explique Daisy Fel, 56 ans, qui conçoit la danse comme « *un énorme espace de liberté* ». Depuis vingt ans, la compagnie Litécox, soutenue par le Conseil général,

invite les spectateurs dans des univers poétiques, parfois à la frontière du théâtre. « *Je ne m'enferme pas dans l'abstrait. Il y a toujours une narration dans mes pièces.* » Qu'elle explore un conte, le monde du cirque ou les relations humaines, la chorégraphe collabore avec des plasticiens, compositeurs, etc. Son dernier spectacle Home, créé pour la Biennale du design 2013, rend hommage à la designer Charlotte Perriand, collaboratrice de Le Corbusier.

Au total, plus d'une cinquantaine de danseurs venus de différents pays ont collaboré avec Litécox, qui se produit en France et à l'étranger. « *La compagnie amène des énergies nouvelles dans la Loire* », souligne Daisy. Très investie localement, elle développe aussi un travail de médiation culturelle, notamment auprès de publics scolaires. Un moyen pour les élèves d'apprendre, pas à pas, à s'exprimer autrement. ■



© Jérôme Abou

Liens Internet

Interview télévisée sur TL7 :

Scène(s) etc

<http://www.tl7.fr/creation-de-home-compagnie-litecox-2846.html>

Côté Scène

<http://www.tl7.fr/fabrique-de-danse-home-le-mouvement-interieur-2850.html>

Maison de la Culture à Firminy

> Vendredi 19 octobre 2012 / 19h
Maison de la Culture Le Corbusier, rue de St-Just-Malmont

Duo dansé



Compagnie Litécox



Une première étape de travail est présentée avec ce duo.

A propos de *Home* : La scénographie jouera un rôle essentiel permettant à la chorégraphie de questionner la place du corps dans la relation aux autres, à l'objet, à l'habitation. Comme l'enfant dont la table devient maison, la chaise devient cabane, le lit devient navire et la lampe de chevet un phare pour les marins égarés,...

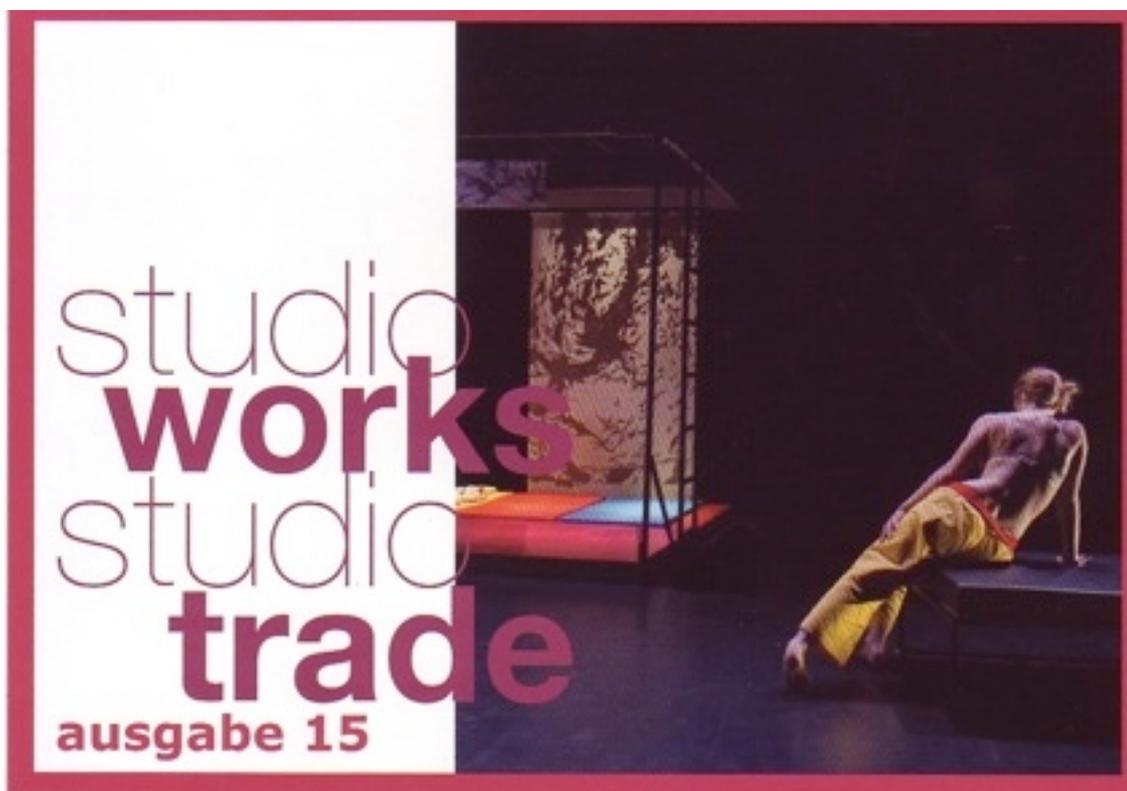
En détournant l'utilisation des éléments du décor, les danseurs vont inventer leurs propres règles du jeu, créer des situations décalées, humoristiques, poétiques.

Duo pour un homme et une femme
Avec : Renata Kaprinyak et Sacha Glachant

La compagnie Litécox est accueillie en résidence à Firminy pour la deuxième année.

Home, pièce chorégraphique pour 4 danseurs et un appartement, sera créé en mars 2013 à Firminy dans le cadre 8^{ème} édition de la Biennale Internationale Design de Saint-Étienne.

Suivi d'une rencontre avec Daisy Fel (chorégraphe) et Fabienne Chassin ("Une affaire de Goût" : agence en conseil et de design) sur le processus de création, le rapport danse/design et le rapport corps/objet et d'un atelier interactif avec le public.



studioworks

eine tanz- und performance reihe von
Silke Z./resistdance. und dem STUDIO 11

HOME - work in progress

im Rahmen des europäischen Netzwerks **studiotrade**
Cie. Litécox (FR)

HOME ist vom Architekten und Künstler Le Corbusier
inspiriert und eine Hommage an seine enge Mitarbeiterin
Charlotte Perriand, Architektin, Fotografin und Designerin.
Um und in dem zentralen, speziell entworfenen Raum
entsteht eine Utopie, ein Revier verwoben zwischen
Innen und Außen, zwischen Funktionalität des Raumes
und Komplexität der Bewegung, zwischen Zukunft und
Vergangenheit, zwischen Natur und Zivilisation. Ein bunter
und farbiger Abend, der das menschliche Verhalten in all
seinen Facetten zeigt.

*Wie der Mensch, der sich in seiner Zelle, seinem Haus oder
seiner Wohnung seinen eigenen Mikrokosmos kreiert...*

*Wie das Kind, für das der Tisch sein Haus wird, der Stuhl
seine Hütte, das Bett sein Schiff und das Nachtlicht sein
Leuchtturm...*

studiotrade

ein europäisches Netzwerk von Choreografen, Produzenten
und Tanzorganisationen, das einen Austausch von
Studioräumen und Infrastrukturen für Rechercharbeiten
und Kreation ermöglicht. Dabei wird die Einführung in neue
Märkte und Kontexte für Künstler geschaffen.

Di. 11. und Mi. 12. Dezember
um 20.30 Uhr

Studio 11

Gravenreuthstraße 11
50823 Köln-Ehrenfeld

Karten:

0221 - 222 666 3

studioworks@studio11-koeln.de

Info:

www.studio11-koeln.de

www.resistdance.de

vorschau:

studioworks

ausgabe 16:

Di. 27. Januar 2013

Ministerium für Familie, Kinder,
Jugend, Kultur und Sport
des Landes Nordrhein-Westfalen



die Freiwilligen-Unterstützung durch



KUNSTSTIFTUNG  NRW

STUDIO 11

Silke Z./resistdance.

Foto: Cyrille Couvet Design: Caroline Simon

Cité Danse à Grenoble

Cité Danse

[Recherche / Création / Pratique]

[Décembre 2012
Janvier 2013]



© M. P. P. P.

Champs croisés

SAM 19 JANVIER 2013

Danse et Design
avec la Compagnie Litécox

Une soirée «Champs croisés», c'est explorer comment le corps est mis en jeu dans d'autres disciplines artistiques. Ces soirées invitent à CitéDanse des artistes qui ne sont pas chorégraphes ou danseurs, mais pour qui le corps est une donnée importante de leur champ d'expression.

Home

Avec « Home », Daisy Fel et la Cie Litécox explorent les liens entre danse et design, espace et corps en mouvement. Cet hommage à Charlotte Perriand, architecte-designer et femme visionnaire collaboratrice de Le Corbusier, s'appuie sur un partenariat entre deux créatrices d'aujourd'hui : Daisy Fel et la designer Fabienne Chassin, fondatrice de l'agence Une Affaire de Goût.

Daisy Fel travaille à deux formes chorégraphiques, un duo et un quatuor, pour lesquels Fabienne Chassin a conçu la scénographie. C'est le duo qui sera présenté à CitéDanse et la première du quatuor aura lieu à la Maison de la Culture Le Corbusier de Firminy en mars 2013.



© Cie Litécox

Daisy Fel > Après un BAC Arts Plastiques, elle décide de se consacrer à la danse et pratique l'improvisation à Londres. Elle poursuit sa formation à Lyon auprès de Kline Chémons, Roger Milguin et Michel Hallet Elghayan. Elle est fortement impressionnée par Odile Duboc, qu'elle rencontre lors d'un stage avec Barre Phillips, et par Trisha Brown découverte lors d'un stage à Avignon. Une saison passée en collaboration avec Christiane Verceil marque son travail de mise en scène et de composition. Co-fondatrice en 1983 du Collectif Instant 7 à Saint-Étienne, elle fonde la Compagnie Litécox en 1991. Elle réalise régulièrement des performances avec d'autres artistes : musiciens, vidéastes et comédiens. Par ailleurs, Daisy Fel engage la Compagnie dans un travail tant création, formation et sensibilisation à la danse au travers de stages, d'ateliers, d'animations et de conférences.

Fabienne Chassin - Une Affaire de Goût > est une agence en conseil et de design global. Depuis 11 ans, elle s'attache à développer des projets porteurs de sens et d'univers marqués, pour des institutions, des collectivités, des entreprises et des commerces par le biais d'une démarche design ajustée.

> 20h au Studio Pascoli - 163, cours Bernier 38000 Grenoble
> PAF : B ou B E (au choix)
> Infos et réservations : 04 78 40 12 47 / contact@citedanse.org

Saison Culturelle à Firminy



Samedi 23 mars 2013

20h30

Maison de la Culture Le Corbusier

A partir de 8 ans

En hommage à Charlotte PERRIAND, à son œuvre de designer et photographe qui a marqué le XX^e siècle.

La scénographie jouera un rôle essentiel dans cette création, permettant à la chorégraphie de questionner la place du corps dans la relation aux autres, à l'objet, à l'habitation... En détournant l'utilisation des éléments du décor, les danseurs vont inventer leurs propres règles de jeu, créer des situations décalées, humoristiques, poétiques... Il s'agira de créer un univers utopique qui se tissera entre fonctionnalisme, complexité des situations chorégraphiques, entre abstraction du tracé des lignes du corps et théâtralité des gestes...

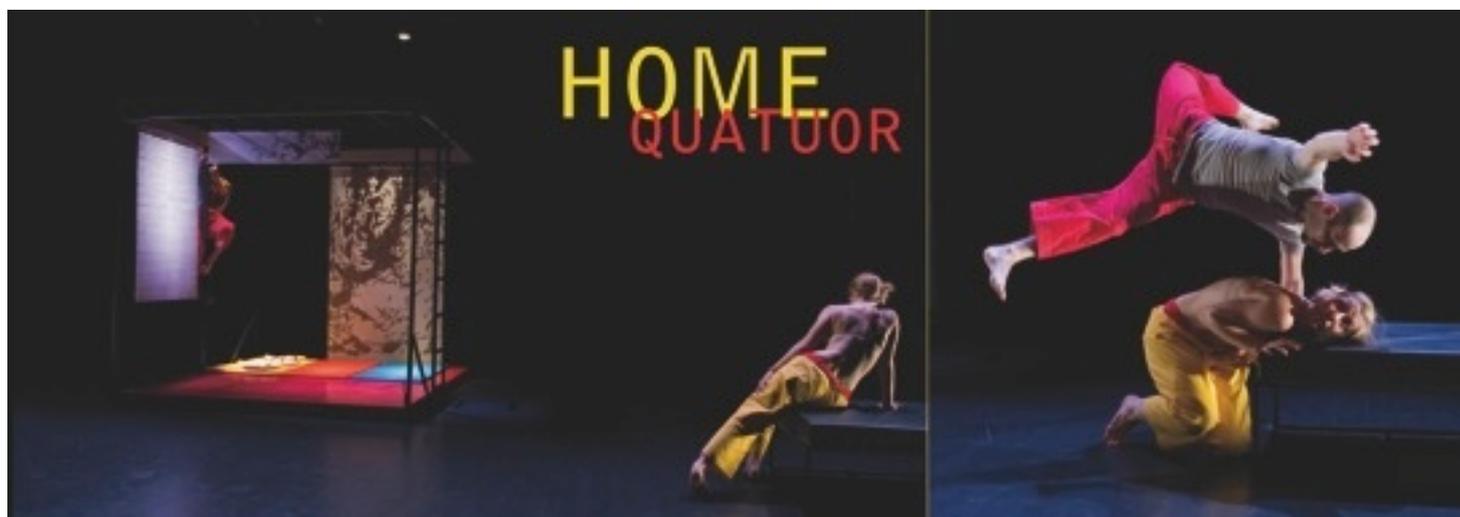
Ce spectacle est créé dans le cadre de la 8^{ème} édition de la Biennale Internationale Design de Saint-Étienne.

Chorégraphie : Daisy Fel

Avec : Renata Kaprinyak, Anne Laure Pécot, Sylvain Vigné, Olivier Gabrys

Design : Une affaire de goût, Fabienne Chassin

Renseignements et Vente à la Maison de la Culture Le Corbusier - 04 77 10 07 77



compagnie litécox
direction artistique : daisy fel

HOME QUATUOR // OU L'ARCHITECTURE DU MILIEU

Home Quatuor explore les liens entre danse et design, espace et corps en mouvement. Cet hommage à Charlotte Perriand, architecte-designer et femme visionnaire collaboratrice de Le Corbusier, s'appuie sur un partenariat entre deux créatrices d'aujourd'hui : la chorégraphe Daisy Fel, directrice artistique de la Compagnie Litécox, et la designer Fabienne Chassin, fondatrice de l'agence Une Affaire de Goût.

Direction artistique : Daisy Fel
Danse : Sacha Glachant, Renata Kapriyayk, Nicolas Vendange, Paola Vigoroso
Lumières : Gilles Faure
Musique : P2 Pargan
Costumes : Jérémie Tessier // Une Affaire de Goût
Scénographie : Fabienne Chassin et Lydie Damas // Une Affaire de Goût
Photographies : Cyrille Cauvet, Jean-Antoine Raveyre
Régie son : Yannick Vérot
Répétitions : Marine Combrade
Développement : Rebecca Sely
Bureaux d'accompagnement : Anou Alexandre // Stéla - le pass pour les étoiles

// Jeudi 21 et Vendredi 22 mars 2013 à 14h30 // Samedi 23 mars 2013 à 20h30 //
Premières Home Quatuor
Maison de la Culture Le Corbusier de Firminy - Biennale Internationale Design Saint-Etienne

// Dimanche 14 avril 2013 à 14h30 //
Représentation Home Quatuor
Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne en lien avec l'exposition "Charlotte Perriand et le Japon"

// Jeudi 25 avril 2013 à 18h30 //
Performance dansée de Daisy Fel au sein de l'exposition "Charlotte Perriand et le Japon"
Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne

Coproduction : Ville de Firminy dans le cadre de la résidence 2011-2013 à la Maison de la Culture Le Corbusier
Accueil en résidence au Studio 11 / SilkeZ, Résistance dans le cadre du réseau européen Studioprade

Remerciements : Perrette Perriand-Barsac et Jacques Barsac

Compagnie Litécox
Daisy Fel

Contact Diffusion :
Cécile Moulin
4 boulevard Robert Maurice
42000 Saint-Etienne
Tel : 04 77 57 12 70
compagnie.litecox@free.fr
www.litecox.com